

Auberge Bac Auberge Bleue

L'Arbre et la Graine

Leon epem Odz

LEON EPEM ODZ

Auberge Bac Auberge Bleue

L'Arbre et la Graine

© LEON EPEM ODZ, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5851-4

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'Arbre et la Graine se disputent le droit d'aînesse au moment d'offrir en sacrifice les prémices de leurs fruits aux dieux. La Graine revendique la primauté sur les fruits dont elle doit la maternité au sol fertile sur lequel elle est tombée.

L'Arbre réclame la primatie sur les fruits dont il doit la paternité au soleil qui l'a élevé dans un environnement climatique viable.

Il en est d'un arbre comme d'un individu humain, des prémices de fruits comme du rendement scolaire d'un élève, de l'environnement climatique comme de l'environnement social dans lequel l'élève a été élevé, il en est de l'offrande des fruits aux dieux comme de la participation de l'individu à la vie en société.

~

Le binôme Arbre-Graine était à l'origine un seul et même individu comme mari et femme, ils faisaient un. Ils étaient nés le même jour à la même heure au même moment dans l'intervalle d'une fraction de seconde.

À l'âge de la raison les deux gamins aspirent à contribuer à la vie en société. Pour en avoir le titre de compétence agraire, l'arbre et la graine seront admis à « l'Auberge Bac »¹ où l'aubergiste les instruit à la théorie agraire.

Après avoir obtenu le certificat d'aptitude de fin d'études agraires, ils seront recueillis à « l'Auberge Bleue »² où l'Arbre et la Graine allaient actualiser les connaissances acquises au grenier de l'auberge bac, recueillis à l'auberge bleue où ils auront à fructifier les talents innés qui sont les leurs suivant les règles climatiques de l'auberge bleue.

~

C'est ainsi que l'Arbre et la Graine se cultivaient à l'auberge bac avant d'être eux-mêmes cultivés à l'auberge bleue. Pendant leur séjour à l'auberge bac, le binôme se nourrissait à satiété, il s'abreuvait à la même table, se passait et se repassait les mêmes nutriments selon leur appétit, l'arbre et la graine se gavaient au frais de l'aubergiste en récompense du rendement scolaire, du mérite personnel et de la bonne conduite individuelle.

Au terme de leur séjour à l'auberge bac, l'Arbre et la Graine avaient bonne mine, prêts pour une première saison champêtre en attendant la dernière saison champêtre dont nul ne sait jusqu'à quand.

~

Est venue la première saison champêtre correspondant à la fin d'année-scolaire. L'aubergiste après avoir trié des bonnes graines parmi d'autres graines, après les avoir pesées sur la balance du mérite, de l'excellence et de la bonne conduite individuelle, les ayant trouvés compétents pour être cultivées à l'auberge bleu, l'aubergiste ordonna la mise en route de la Graine et de l'Arbre. Il les gratifia chacun d'un titre de compétence du mérite culturel et les renvoya à l'auberge bleue d'où l'Arbre et la Graine étaient originaires de naissance.

~

Le binôme Arbre et Graine sorti de bon matin alors que le ciel était silencieux, la journée joyeuse, suivant l'alternance des saisons agraires. L'Arbre et la Graine quittèrent l'Auberge Bac pour l'auberge Bleue où ils devraient en leur terre natale atterrir au bout de « trois jours »³ de parcours.

La distance entre les deux auberges ne se mesurait ni en termes de kilomètres parcourus, ni en termes de vitesse, ni en termes de portée ou d'intervalle, ni en termes de masse corporel mais bien en termes de Croissance, de Climat et de l'environnement comme telle : [Croissance = Environnement x Climat]⁴.

~

Les voilà en route pour leur terre natale : au premier jour du parcours, l'Arbre et la Graine marchaient côte à côte dans la même direction lorsque à mi-chemin, ils furent surpris par la dureté du climat, surpris par le froid, le soleil, la pluie et l'humidité.

De-là, ils décidèrent de camper dans une forêt au milieu de nulle part. Pour s'abriter contre la dureté du climat, l'Arbre et la Graine ramassèrent des pierres et des piquets autour du champ, ils bâtirent une demeure artistiquement travaillée, sous laquelle demeure le binôme s'implanta pour s'abriter contre la rigueur et la rudesse du climat, en attendant de continuer leur route en vue de contribuer à la vie en société.

~

Au crépuscule il faisait encore froid et humide. La Graine gratta la terre et posa des pierres de la fondation de la demeure où le binôme devait s'abriter en attendant de continuer leur route. À l'intérieure de la demeure le sol était comme

une sorte de pavement d'une limpidité semblable au fond bleu du ciel.

Puis, l'Arbre et la Graine se couchèrent à même le sol en attendant que le froid et l'humidité se dissipèrent mais le froid et l'humidité s'en moquaient. L'Arbre se coucha sur le dos le visage face au ciel. La Graine elle, se coucha sur le ventre le visage face à la terre. Ils s'assoupirent, partagèrent la couche et se fécondèrent mutuellement.

~

Au jour suivant, l'Arbre se leva dès l'aube, il s'assit à l'entrée de la demeure, le soleil apparaissait par intermittence devant et derrière les nuages qui défilaient dans la direction opposée à celle du soleil. L'Arbre observa les nuages qui s'en allaient on ne sait pas où et revenaient comme pour narguer le beau temps.

La Graine pendant ce temps, dormait encore comme un mort vivant. L'Arbre dit à la Graine :

— Viens ici à ma présence pour que sous le soleil nous prenions l'élan pour continuer notre route de croissance, voici que les rayons du soleil comme un tuteur, invitent nos potentialités à éclore, levons-nous et partons d'ici.

~

La Graine fit cette réponse à l'Arbre :

— Le soleil me sèche, l'humidité me moisit et me dépouillent de ma vitalité, la sécheresse fait de moi un mort-vivant, je suis las de supporter le soleil.

La Graine demanda à l'Arbre de retourner auprès de la Graine dans la demeure où il faisait frais et humide mais l'Arbre fit cette réponse à Graine :

— Le soleil m'épanoui, m'élève et me fait grandir tandis que l'ombre et le froid font de moi un mort-vivant, je ne puis retourner auprès de toi dans la demeure où il fait frais, ombreux et ténébreux.

~

Au troisième jour du parcours, l'Arbre et la Graine eurent « faim »⁵, la disette frappait à la porte de leur demeure, ils n'avaient plus de provisions pour la route. À cause de la faim l'Arbre et la Graine se séparèrent, ils se lamentèrent en se souvenant de l'Auberge Bac quand ils étaient assis à table et se nourrissaient à satiété.

~

À cause de la faim la Graine fit cette réflexion :

— Qu'avons-nous à nous à nous lamenter et à nous souvenir de la table de l'Auberge Bac

où nous nous passions et repassions à boire et à manger.

La terre elle-même n'est-elle pas une grande table à manger où les uns s'accaparent la part de lion, les autres se contentant de miettes tombées sous la table. Voici la terre, le soleil, l'air et l'eau, tel un environnement idéal qui nous invite à fructifier les talents innés qui sont les nôtres et à mettre en pratique la culture acquises de l'Auberge Bac !

C'est ainsi, à cause de faim que l'Arbre et la Graine se séparèrent de route en quête des nutriments.

~

D'un côté la Graine se retourna sur elle-même, gratta le sol, tourna et retourne la terre, se fraya un chemin dans les entrailles de la terre jusqu'aux régions inférieures du séjour des morts. Considérée comme morte, la Graine enfouit des racines dans les profondeurs de la terre en quête des nutriments.

De l'autre côté, attiré par les lumières du soleil, l'Arbre prit l'élan, se dressa sur la graine et se fit pousser des branches comme des ailes, il s'éleva du sol, déploya un feuillage dans les hauteurs en quête des nutriments.

À cause de la faim, l'Arbre et la Graine s'implantèrent là au milieu de nulle part.

~

À la fin de la première saison agraire, l'Arbre devint grand et beau, son feuillage florissant, il porta des fruits abondants pour tous : pour les animaux terrestres et célestes, pour les insectes de nuit et de jour. Ainsi, l'existence de l'Arbre donnait sens à l'existence de tous les Arbres de la forêt, du premier au dernier Arbre de vie. C'est ainsi que grâce à ses fruits, l'Arbre apporta sa contribution à la vie en société des êtres vivants.

Cependant, il se trouvait que dans tous les fruits portés par l'Arbre, la Graine s'y trouvait incarnée en personne dans chaque fruit de l'Arbre. Ceux et celles qui passaient par-là, félicitaient l'Arbre de porter des beaux fruits. La question devient celle des fruits de l'Arbre ou des fruits de la Graine ?

~

Vint le moment d'offrir les prémices des fruits aux dieux. Tous les arbres de la forêt qui étaient là se sont réunis ensemble, les arbustes, les plantes, tous les arbres sauvages et arbres citadins décidèrent que les fruits portés par un arbre étaient les fruits de l'Arbre, selon l'expression communément admise.

Voyant cela, la Graine en eut trop de honte et de confusion et cria à l'injustice. À partir de là, l'Arbre et la Graine se disputèrent le droit d'aînesse au moment d'offrir les prémices des fruits aux dieux.

~

La Graine dit à l'Arbre : « honte à toi la honte ô mon Arbre, apprends que les fruits portés par un arbre sont « des fruits dans l'arbre » et non « des fruits de l'arbre » car un arbre ne fait que porter des fruits comme une enveloppe porte une lettre signée par l'auteur de la lettre, juste comme une femelle en gestation porte la graine d'un mâle. Toi mon Arbre, tu n'es qu'une enveloppe porteuse des lettres et des fruits mais les fruits que porte un arbre ne sont pas les fruits d'un arbre ou d'une plante, car tu n'en es ni le père, ni la mère !

~

Ce à quoi l'Arbre répondit à la Graine :

— Chercher la paternité des fruits d'un arbre, tu ne trouveras pas la paternité des fruits

d'un arbre dans une graine moisie par l'humilité, morte et enterrée en terre.

~

La nouvelle de cette disputation parvint aux oreilles de l'aubergiste qui s'étonna d'une chose si naturelle. L'aubergiste convoqua l'Arbre et la Graine pour dire le droit et rendre justice quant au droit d'aînesse entre l'Arbre et la Graine.

~

Devant le tribunal, la Graine prit en premier la parole et plaida sa cause en ces termes :

— Tandis qu'on m'espérait morte et enterrée en terre, moi la Graine, j'implantais en terre le socle sur lequel l'Arbre se greffe et duquel socle l'Arbre

tire sa vitalité.

Tandis qu'il est dit qu'on reconnaît un bon arbre par ses fruits, moi la Graine, je dis : On reconnaît un bon arbre par la qualité de la Graine tombée en bonne terre. Entendez que l'essence des fruits c'est moi, la Graine.

~

Tandis qu'il est encore dit que la Graine serait morte enterrée en terre, moi la Graine je ne meure pas mais je demeure à l'origine et à la naissance de l'Arbre, dans chaque fruit de l'arbre, j'y suis incarnée en personne.

Tandis qu'on me croyait morte et enterrée en terre nous souviendrons-nous, si jamais je mourais prisonnière de la terre, l'Arbre ne porterait pas de fruits. Nous souviendrons-nous encore, ce qui meurt c'est l'arbre qui meurt, ce qui ne meurt pas c'est la graine qui saison après saison se recycle au grenier de l'auberge bac, en vue de produire encore beaucoup de fruits à la prochaine saison et indéfiniment pour parler un langage chrétien : si la graine ne meurt pas elle ne porte pas de fruits, si la graine meurt elle porte beaucoup de fruits.

~

Est-ce qu'on meurt comme ça ! Comment comprendre que la Graine soit morte quand l'Arbre est encore vivant ! Il n'y a pas de mort de la Graine, je demande donc que soit rétabli le droit d'aînesse entre l'Arbre et la Graine mais aussi pour toute graine, pour tout grain et toute bouture et toutes les semences des champs et des forêts.

~

Devant la juridiction, l'Arbre prit la parole et plaida sa cause en ces termes : c'est à cause de la faim que la Graine s'est enfouit dans les entrailles de la terre en quête des nutriments mais, pour parler un langage chrétien, l'homme ne vit pas seulement de nutriments terrestres mais aussi de lumières de la connaissance surnaturelle.

C'est ainsi qu'il a été donné à l'Arbre d'être élevé jusqu'aux limites interdites dans les cieux en quête des nutriments célestes. Exposé à dureté du climat, moi Arbre j'endurais la chaleur le jour le froid la nuit, le sommeil avait fui mes yeux, des bestioles et des insectes m'attaquaient jour et nuit.

~

Moi l'Arbre je suis innocemment livré au pouvoir de l'homme : la première fois que j'ai vu une machette j'ai cru que la machette était camarade avec la bêche et la pelle. La première fois que j'ai vu la hache j'ai cru que la hache était la jumelle de la pioche, cousine de la houe. La première fois que j'ai vu du feu, j'ai pensé que le feu était compagnon de la pluie. La terre elle-même était un paradis avant l'apparition de l'homme sur la surface de la terre.

~

Je demande que justice soit rendue et droit soit dit sur la primauté des fruits entre la Graine et l'Arbre, à celui-là même qui porte de tout leur poids les fruits dans ses branches le jour et la nuit. Ou bien c'est la Graine qui nourrit l'Arbre ou bien c'est l'Arbre qui nourrit la Graine, à vous, représentant de la justice de solutionner cette énigme si naturelle.

~

Intervient l'aubergiste qui avait la science des énigmes, de trancher sur le droit d'aînesse entre l'Arbre et la Graine, comme il en est du droit d'aînesse entre l'œuf et la poule, entre le fruit orange et la couleur orange ou encore entre la pluie et les nuages est-ce la pluie provient de nuages ou les nuages proviennent de la pluie.

L'aubergiste qui avait l'intelligence des énigmes naturelles, était capable de trancher pourquoi le girafe avait un long cou, est-ce à force de chercher à brouter plus haut dans les branches des arbres que le cou du girafe s'est allongé, ou bien c'est parce que le girafe a un long cou qu'il broute plus haut dans les branches des arbres ?

~

Fort de la science des énigmes naturelles, l'aubergiste représentant de la justice ordonna que soit moissonné tous les fruits de l'Arbre, ce qui fût ordonné fût exécuté. Que soient recueillies toutes les graines contenues dans les fruits, ce qui fût ordonné fût exécuté. Que tout fruit comestible soit porté à table, que toute graine à semencer soit gardée au grenier, ce qui fût ordonné fût exécuté. Ce fût la première saison des récoltes.

~